

THÉÂTRE SILVIA MONFORT



▷ opéra, danse, théâtre

XYNTHIA, L'ODYSSÉE DE L'EAU

Thomas Nguyen • Valentine Losseau

Mikaël Serre → Collectif Io

▷ Inspiré d'*Un ennemi du peuple* d'Henrik Ibsen

13 ▷ 22.10

2023

1h35 – grande salle – dès 15 ans

XYNTHIA, L'ODYSSÉE DE L'EAU

→ Opéra de **Thomas Nguyen**
→ Livret **Valentine Losseau**
→ Librement inspiré d'*Un ennemi du peuple*, d'**Henrik Ibsen** (trad. Eloi Recoing)

→ Direction musicale **Yann Molénat**
→ Mise en scène **Mikaël Serre**
→ Assistante mise en scène **Naïma Perlot-Lhuillier**
→ Chorégraphie **Kitsou Dubois**
→ Scénographie

Charlotte Gautier Van Tour
→ Costumes **Anaïs Heureaux**
→ Chef de chant **Jeanne Vallée**
→ Création sonore **Pierre Tanguy**
→ Création lumière **Jimmy Boury**
→ Création vidéo **Léa Troulard**,
Charlotte Gautier Van Tour et **Cyrille Leclercq**

→ Régisseur général
Christian Ravelomaniraka
→ Régisseur plateau **Sami Jlassi**
→ Régisseur son **Samuel Allain**
→ Régisseur vidéo **Stéphane**

Bordonaro
→ Production **Agnès Prévost**
→ Affiche **Damien Richard**
→ Graphisme **Hélène Pallut**
→ Photos **Florent Mayolet**

→ Avec
Petra Stockmann :
Emmanuelle Jakubek, soprano
Stockmann / Aslaksen :
Stéphanie Guérin, mezzo
Billing : **Fabien Hyon** (du 13 au 19) et
Hoël Troadec (20-21-22), ténor
Tomas Stockmann :
Halidou Nombre, baryton
La Messagère du Peuple : **Alix Riemer**,
comédienne
Horster, Artémis, l'Eau :
Sébastien Ly, danseur

Thomas Bloch, Cristal Baschet, Ondes Martenot

Pauline Haas, harpe
Juliette Adam, clarinettes
Pierre Tanguy, percussions et électroacoustique

Yann Molénat direction musicale et Fender Rhodes

Production Collectif Io. Co-production Opéra de Reims, Opéra-Théâtre de l'Euro Métropole de Metz et Clermont Auvergne Opéra. En partenariat avec Le Fluide Ensemble

Avec le soutien de la DRAC Grand Est, de la Région Grand Est, du Département de la Marne et de la Ville de Reims. Avec le soutien du CNM / Centre national de la musique, d'Arviva - Arts vivants Arts durables, de la Spedidam, et du groupe Audeo.

À l'échelle cosmique, l'eau liquide est plus rare que l'or. Pour la vie, elle est infiniment plus précieuse. Hubert Reeves

XYNTHIA, l'odyssée de l'eau, est un opéra pour 4 chanteurs, 1 comédienne, 1 danseur et 5 musiciens, librement inspiré du texte d'Ibsen, Un ennemi du peuple, pièce écologique avant-gardiste, résistant aux assauts du temps.

L'idée est née de l'urgence de sensibiliser sur le sujet de la préservation de notre ressource en eau, ressource rare et menacée par l'activité anthropique. **XYNTHIA** est une histoire sur l'eau, le Cosmos et nous. Son titre fait directement référence à la tempête ayant frappé plusieurs pays européens, entre le 26 Février et le 1er Mars 2010.

Cet opéra-odyssée s'inspire de la pièce d'Ibsen, **Un ennemi du peuple**, pièce écologique avant-gardiste écrite en 1882 : le docteur Stockmann découvre que les eaux de la station thermale de son village sont gravement contaminées. Il se met donc en devoir de prévenir la population. Mais, pour remédier au mal, des travaux dispendieux sont nécessaires auxquels s'ajoutent une publicité désastreuse pour la ville et une longue période de fermeture pour les bains... La municipalité, dont le maire n'est autre que le propre frère du docteur, tente de faire taire Stockmann...

Le texte d'Ibsen, écrit il y a plus d'un siècle, résiste aux assauts du temps. Il nous parle d'aujourd'hui comme il parlait d'hier. La question principale qu'il nous pose est de savoir si la vérité peut exister dans une société bourgeoise, soumise à la dictature du marché. L'expérience du docteur Stockmann questionne également sur la radicalité de la pensée et les choix de vie, ainsi que sur la possibilité ou l'impossibilité d'une véritable démocratie dans un système capitalisme où le libéralisme sauvage écrase tout.

L'urgence écologique est aujourd'hui au coeur du débat politique : réchauffement climatique, destruction du vivant, pollution des sols, de l'air et de l'eau. Le terme Anthropocène, signifiant littéralement « L'âge de l'Homme », est même aujourd'hui utilisé par les chercheurs pour désigner notre ère. Une ère où l'Homme modifie la planète, où les activités humaines sont en train de laisser une empreinte profonde dans les couches géologiques. L'accumulation de matériaux polluants (dégradation des sols, plastiques, particules de béton, etc.), l'érosion de la biodiversité et le changement climatique provoqué par les rejets massifs de gaz à effet de serre dans l'atmosphère resteront dans le futur comme notre signature.

L'avant-gardisme écologique du texte d'Ibsen, la question des lobbying et des lanceurs d'alerte, résonnent aujourd'hui dans un contexte d'urgence climatique.

Le nom de la tempête **XYNTHIA** provient de Cynthia, surnom d'Artémis qui est, dans la mythologie grecque, la déesse de la nature sauvage, associée à la lune. En parallèle au texte d'Ibsen, le spectacle se construit autour de cette approche plus poétique et mythologique, nous livrant une histoire de l'eau, source de la vie telle que nous la connaissons...

Note d'intention de Valentine LOSSEAU – librettiste

XYNTHIA, déesse de la nature sauvage, convoque avec la puissance des figures de la mythologie grecque, la dimension mystérieuse d'une nature peuplée de divinités, l'indifférence des forces atmosphériques envers les actions humaines, l'inexorabilité de la tragédie. En 2010, elle a donné son nom à une tempête, aux conséquences tragiques – tout sauf inexorables. Dans le village de la Faute-sur-mer, situé sur le littoral atlantique, des habitations avaient été construites en terrains submersibles afin de dynamiser le tourisme balnéaire, en dépit des avertissements de citoyens engagés. Quand la tempête, associée à une forte marée, a rompu les digues, des dizaines de personnes y ont perdu la vie.

Quand le cycle de l'eau rencontre la modernité européenne, l'histoire semble se répéter. Le parallèle entre la fiction norvégienne au XIXe siècle et la réalité française du XXI^e siècle se révèle autant émouvant qu'inquiétant... Dans le drame d'Ibsen, malgré toute l'énergie que le « lanceur d'alerte » déploie, les propriétaires fonciers, les personnalités politiques locales, la presse et ses concitoyens s'accordent pour le traiter en « ennemi du peuple »... au risque de provoquer une épidémie mortelle. Dans la mythologie grecque, c'est à Xynthia que revient le pouvoir de créer les épidémies et de les guérir.

La boucle est bouclée : la source et l'embouchure du drame se font face, comme deux visages qui se regardent, deux étrangers télépathes qui tentent d'échanger des informations, d'un côté et de l'autre du temps.



VALENTINE LOSSEAU autrice & dramaturge

Magicienne, dramaturge, metteuse en scène et anthropologue. Elle est la fondatrice du mouvement artistique de la magie nouvelle, avec **Clément Debailleul et Raphaël Navarro**. Elle est autrice associée au Théâtre du Rond-Point de 2017 à 2021. Elle mène depuis 2009 une double activité artistique et scientifique. Artiste, elle s'est spécialisée dans l'écriture et la mise en scène de spectacles de magie nouvelle. Son répertoire traverse des formes d'écriture aussi bien visuelle que textuelle, nourrie de ses recherches anthropologiques et de symbolisme. Elle écrit principalement pour les compagnies 14:20 (Der Freischütz : 2019) ; Monstre(s) d'Etienne Saggio (Les Limbes : 2014) et L'Absente de Yann Frisch (Le Syndrome de Cassandra : 2015, Le Paradoxe de Georges : 2018). Elle signe également, avec Prune Nourry, l'installation Anima à l'Invisible Dog Art Center de New York en 2016. Elle signe et interprète avec Yann Frisch la conférencespectacle Réflexions sur la croyance en 2017. En 2018, elle adapte et met en scène avec Raphaël Navarro, Faust de Goethe, à la Comédie-Française. Magicienne, elle est impliquée dans la théorisation, la formation et l'engagement pédagogique ; elle enseigne la magie et l'anthropologie au Centre National des Arts du Cirque depuis 2005.

Note d'intention de Thomas NGUYEN – compositeur

La partition de l'opéra **XYNTHIA** est composée pour 4 chanteurs – 4 tessitures (soprano, mezzo, ténor et baryton) accompagnés par le cristal Baschet, les ondes Martenot, la harpe, les clarinettes en si bémol et basse, le clavier Fender Rhodes, et les percussions augmentées d'un système électroacoustique joué en direct.

Ce choix de nomenclature, créant des ponts entre musiques acoustique, électronique et amplifiée, met en avant des instruments rares ou peu utilisés dans la musique lyrique. Elle offre un terrain d'expérimentation très riche, tant en termes de mélanges de timbres que de registres de jeu. Le dispositif électroacoustique joué en direct permet de créer plusieurs espaces sonores et de jouer sur les perceptions auditives, notamment grâce aux possibilités d'amplification et de spacialisation du son.

L'opéra s'ouvre sur un prélude «céleste» : il interroge le phénomène de vibration, de la naissance d'une onde au développement de ses mouvements. Cette introduction, évoquant notre connexion au Cosmos où la molécule d'eau s'est formée, fait référence aux travaux de l'astrophysicienne Sylvie Vauclair, et plus particulièrement à son traité La nouvelle musique des sphères.

La partition met en résonance l'évocation des différents états de l'eau avec la formation et le développement d'une tempête, tout en accompagnant les dialogues des personnages de la fiction d'Ibsen. Les quatre chanteurs représentent à la fois les personnages et des éléments symboliques des autres trames narratives. Le danseur est à la fois Artémis, l'Eau et Horster, le marin. Le messenger du peuple est un personnage omniscient, extérieur à l'ennemi du peuple : il prend souvent la parole et s'adresse à la fois aux spectateurs et aux chanteurs.



THOMAS NGUYEN compositeur

C'est au Conservatoire de Reims que Thomas Nguyen fait ses gammes au piano et découvre les grands maîtres de la musique savante. Très vite, il se tourne vers la composition et puise son inspiration aussi bien dans la musique dite «savante» occidentale, que dans d'autres styles musicaux.

Le compositeur revendique des influences aussi diverses que Piotr Ilitch Tchaïkovski, Claude Debussy, Richard Wagner, Maurice Ravel, qu'il admire depuis sa jeunesse, mais également des musiciens de cinéma tels que John Williams, Michel Legrand, Bernard Herrmann ou des groupes de rock tels que Pink Floyd, Genesis et Queen. Thomas Nguyen attache une grande importance à la mélodie ainsi qu'aux recherches de timbres et aux associations insolites. La découverte du cristal Baschet, à qui il consacre plusieurs de ses partitions de musiques de chambre et d'opéras, en est une illustration.

Thomas Nguyen souhaite ouvrir son univers aux autres arts, et fonde en 2008 Collectif Io, ensemble artistique pluridisciplinaire, avec lequel il se constitue un répertoire de contes musicaux et d'opéras de poche.

Il collabore ainsi avec de nombreux chefs d'orchestre, dramaturges, metteurs en scène, chorégraphes : Mikaël Serre, Kitsou Dubois, Valentine Losseau, Bertrand Causse, Yann Molénat, Néry Catineau, Paul Nguyen...

Entre 2018 et 2023, il est compositeur en résidence à l'Opéra de Reims. En parallèle aux musiques de scène et de concert, Thomas Nguyen compose régulièrement pour des documentaires (ARTE, FRANCE TV). Il fait ses premiers pas au cinéma en 2022 lorsque plusieurs de ses musiques apparaissent dans le film Vortex de Gaspar Noé. Il continue de collaborer en tant que pianiste, arrangeur ou directeur musical avec de nombreux artistes, représentatifs de la création musicale contemporaine et participe à différentes tournées en France et à l'étranger.

Note d'intention de Mikaël SERRE - metteur en scène

Lorsque Thomas Nguyen est venu à ma rencontre pour me proposer de travailler avec lui, il souhaitait aborder comme compositeur les enjeux environnementaux de l'eau et leur incidence sur notre vie quotidienne. Il m'a en premier lieu parlé de la tempête **XYNTHIA** qui était pour lui une première accroche à la fois intuitive, dramatique et contemporaine. J'ai immédiatement évoqué avec lui l'oeuvre rageuse d'Ibsen **Un ennemi du peuple**. C'est-à-dire l'analyse politique et sociale du monde comme réponse allégorique à une forme aussi malléable et puissante que l'eau.

L'eau prenant la forme du contenant est aussi un miroir de nos moeurs de plus en plus fluctuantes et transposables, de nos trahisons et renoncements, mais surtout de notre adaptabilité aussi lâche qu'essentiel à notre survie. J'ai proposé Ibsen comme premier appui dramaturgique. Nous le savon maintenant notre biosphère est limité, fragile, et il s'agit du premier âge géologique dont nous sommes responsables.

La conception dualiste de l'existence, où l'on oppose frontalement « la réalité » à « la vérité » n'a plus de prise. C'est là que le drame prend racine, s'articule, quand notre temps préfère l'image à la chose, la copie à l'original, la représentation à la réalité, l'apparence à l'être comme l'écrivait **Ludwig Feuerbach** presque contemporain d'Ibsen. Il anticipait le concept maintenant bien établi de l'ère post-vérité. Cette tension inexorable des apparences et les dualités qui nous constituent, permettent de tracer des tensions dramatiques, des lignes de fuites et d'y puiser matière à composition.



MIKAËL SERRE metteur en scène

Metteur en scène, performer et traducteur francoallemand, formé aux Beaux-Arts de Saint-Étienne et à l'Ecole Internationale de théâtre Jacques Lecoq. De 2004 à 2009 il a été artiste associé à La Ferme du Buisson, La Rose des Vents, Scène Nationale Lille Métropole et de 2010 à 2018 artiste associé à La Comédie de Reims. De 2010 et 2013 il est nommé coordinateur théâtre du CNAC.

Son travail se développe de manière internationale grâce aux croisements de ses différents partenaires et collaborateurs artistiques. Ses productions sont notamment invitées aux Festivals Temps d'Images, Tanzfestival Pina Bausch, F.I.N.D. Festival Schaubühne Berlin, ImPulsTanz à Vienne, Festival a MIL Santiago Chile, Maxim Gorki Theater Berlin, Théâtre National de Chaillot, Comédie de Reims, Théâtre de la Ville Paris, Grand Théâtre, Luxembourg, Opéra de Dijon, Opéra national de Lorraine. Il est par ailleurs traducteur pour les éditions de l'Arche et collabore sur plusieurs productions comme dramaturge. Ses dernières productions sont : *The Rise Of Glory*, *Je suis Jeanne d'Arc* d'après *La Pucelle d'Orléans* de F. Schiller au Maxim Gorki Theater, Berlin, *À un endroit du début* avec Germaine Acogny, *Le Cantique des Cantiques* avec Abou Lagraa, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Dijon, *Trois Ombres* du dessinateur Cyril Pédrosa et Bertrand Belin, *La Bohème* de Puccini Opéra de Trèves, *Les Brigands* de F. Schiller, la création *Offenbach Report*, *Ariane et Barbe Bleue* à l'Opéra National de Nancy, *The Rake's Progress* I. Stravinsky à l'Opéra de Trèves en Allemagne.



ATELIER DE CRÉATION SONORE

les samedis 14 et 21 octobre, de 10h30 à 12h

avec **le collectif lo**

PROCHAINEMENT

théâtre | 19 → 20.10

FESTIVAL FRAGMENTS #11

BD, théâtre | 25 → 28.10

SUPER, UN HÉROS PRESQUE PARFAIT

Guillermo Pisani → Compagnie LSDI

musique, théâtre | 08 → 18.11

L'HORIZON DES ÉVÉNEMENTS

Frédéric Sonntag → Compagnie Asanisimasa

Magie | 23.11 → 03.12

LES LIMBES

Étienne Saglio → Compagnie Monstre(s)



ATELIER DESSIN BD

samedi 28 octobre 2023 de 10h30 à 12h30
avec la illustratrice **Barbabara Ferraggioli**

Les partenaires du Monfort

Télérama

Le Monde

la terrasse

